L'Histoire du secteur fortifié de Lille

D'Halluin à Lecelles

Un livre du groupe les blockhaus lyssois

Remerciements à

- le groupe les blockhaus lyssois pour avoir créé ce livre.

- Erwan Merlin pour les photos et l’écriture.

- Gael Merlin pour la partie sur le BEF.

- Gael Müller pour la publication du livre sur internet.

- Vous pour avoir soutenu le projet.

Merci à vous qui avez permis la création de ce livre

1. Introduction

Le Secteur Fortifié de Lille (SFL), initialement connu sous le nom de Secteur Défensif de Lille (renommé le 16 Mars 1940), représente une composante stratégique de la ligne Daladier (prolongement de la ligne Maginot le long de la frontière Franco-Belge).

Ce secteur s'étendait de manière significative, couvrant une zone allant d'Halluin au nord-ouest à Lecelles au sud-est. Il se positionne entre le Secteur Fortifié des Flandres à sa limite nord-ouest et le Secteur Fortifié de l'Escaut vers le sud-est.

Conçu comme une partie intégrante de la ligne Maginot, le SFL visait à renforcer la défense de la France contre d'éventuelles agressions. Au fil du temps, il a évolué de 'Secteur Défensif' à 'Secteur Fortifié', témoignant d'une adaptation aux doctrines militaires et aux menaces perçues.

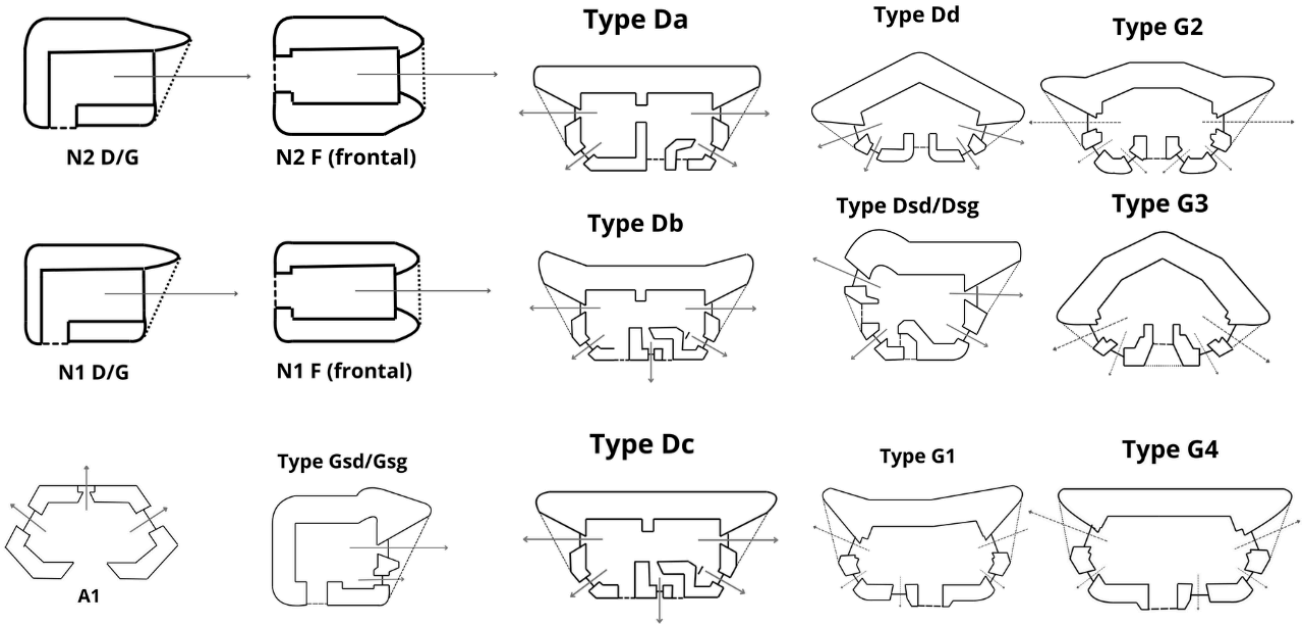
Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Pour répondre à cette attaque, le Royaume-Uni débarque en France avec le British Expeditionary Force (Corp Expéditionnaire Britannique) dès leur arrivée dans le Secteur Fortifié de Lille, le BEF remarque un problème Majeur, Les Blockhaus construits par les Français de 1937 à 1939 ne sont pas assez nombreux pour arrêter une attaque ennemie. Ils construisent dès Octobre 1939 des "pill-boxes" (boîte à pilules de fait de leurs ressemblances avec des boîtes à pilules) jusqu'en Mai 1940.

Insigne fantaisie du Secteur Fortifié de Lille ©les blockhaus lyssois

2. La construction

De 1937 à 1939.

Suite à la proclamation de la neutralité de la Belgique en 1937, l'état-Major Français décida de construire en urgence une nouvelle ligne de défense de Saint-Amand les Eaux à Zuydcoote. Entre les deux, le Secteur Fortifié de Lille Long de plus de 70 km. La construction commença donc en 1937 avec des blockhaus construits par la MOM (Main d'œuvre Militaire). Les plans de ses blockhaus étaient différents des plans de la C.O.R.F (Commission d'organisation des régions fortifiées) car celle-ci a été dissoute en Décembre 1935. Ce sont donc les plans du génie de la première Région Militaire qui seront adoptés. La moitié de ses blockhaus ne furent pas armés ni occupés et l'autre moitié fût armé de mitrailleuses hotchkiss à la place d'un canon de 25mm par manque d'armement.



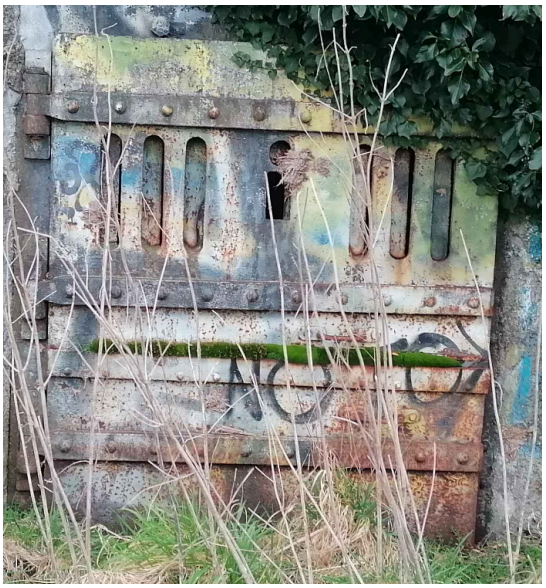
Plans types des blockhaus de la première région militaire construits dans le SFL
©les blockhaus lyssois

Blockhaus de type Da à Mouchin. ©les blockhaus lyssois

Plusieurs éléments sont différents d’un modèle à l'autre comme par exemple les portes ou créneaux de tir.

Les différentes portes

à gauche une porte de type A avec un créneau de tir pour FM 24/29 (auteur : Erwan Merlin)
à droite un FM 24/29 sur une porte de type A à la casemate du mont des bruyères ©les blockhaus lyssois



Porte de type B (auteur : Erwan Merlin)

Porte de type C avec un créneau de tir pour fm 24/29 (auteur : Erwan Merlin)

Porte de type D ©les blockhaus lyssois

les créneaux de tirs

Les créneaux de tirs sont différents d’un plan à un autre.

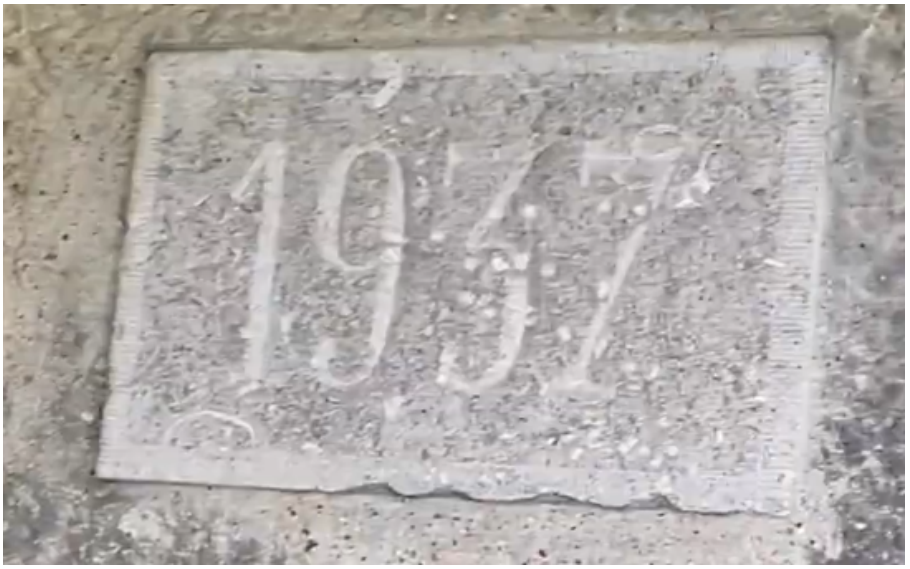
Créneau pour un canon ou une mitrailleuse (auteur : Erwan Merlin)

Créneau pour mitrailleuse hotchkiss 8mm (auteur : Erwan Merlin)

Créneau pour Fusil-Mitrailleur (auteur : Erwan Merlin)

Créneau blindé pour Fusil-Mitrailleur (auteur : Erwan Merlin)

Chaque blockhaus dispose de sa date inscrite grâce à un cartouche au dessu de la porte



ici, un cartouche indique 1937 comme date de fabrication
©les blockhaus lyssois

La plupart des blockhaus disposaient d’une ventilation forcée à bras.

ici, une grille d'aération. (auteur : Erwan Merlin)

Il existe aussi des blockhaus construits pour un but précis comme par exemple des observatoires.

les blockhaus d’observation pour tourelle TSF

Les blockhaus d'observation pour tourelle TSF sont des blockhaus construits pour l’observation et étaient équipés d’une tourelle TSF (Télécommunication Sans Fil) de FT17 réformées après la première guerre mondiale. Les blockhaus de ce type sont différents des autres secteurs fortifiés car celle si n’est pas coulée avec la caisse du char dans le béton.

Un blockhaus pour tourelle TSF à Wervicq ayant perdu sa tourelle. (auteur : Erwan Merlin)

Une tourelle TSF au fort de Leveau ©les blockhaus lyssois

Bien que la plupart des ses constructions sont des blockhaus, d'autres constructions furent construites.

Les tourelles STG (Section Technique du Génie)

Ces tourelles démontables étaient armées de mitrailleuses Hotchkiss et étaient assemblées par 8 hommes. Elles étaient placées dans des encuvements prévus à cet effet. Elles étaient le plus souvent placées à côté des voies de chemin de fer ou à côté des ponts.L'équipage était de 3 hommes, un tireur, un chargeur et un observateur. L'entrée se faisaient par l'arrière grâce à une petite porte

Encuvement bétonné pour une tourelle démontable à Wattrelos ©les blockhaus lyssois

Tourelle STG à la casemate du mont des bruyères ©les blockhaus lyssois

Les réseaux de rails antichars

Les réseaux de rails antichars étaient disposés en 3 rangées. Ils devaient servir à stopper, ou du moins, ralentir les chars pour les forcer à rouler sur les routes pour maximiser l'efficacité des blockhaus. Ils étaient aussi ajoutés à un réseau de fils barbelés.

Réseau de rails antichars à l'ouvrage de la ferté. ©les blockhaus lyssois

Réseau de fils barbelés à l'ouvrage de la ferté. ©les blockhaus lyssois

Les barrages cointet

Les barrages cointet ou “porte belge” étaient des barrages mis en place sur les routes pour empêcher les véhicules de passer.

ici, des soldats Britanniques et Français devant un barrage cointet
(photo : Imperial War Museum)

En tout, plus de 145 fortifications bétonnés (blockhaus et tourelles démontables) ont été construites ou non abouties par les Français entre 1937 et 1939.

De 1939 à 1940

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne pour répondre à cette attaque. C'est le début de la drôle de guerre ! Cette expression vient du terme Anglais "phoney war" (fausse guerre) et par une erreur de compréhension en français qui devient "funny war" (drôle de guerre). Le BEF fut séparé en trois corps d'armées.

I Corps

Lieutenant-General Barker
- 48th Motor Infantry Division
- 1st Infantry Division
- 2nd Infantry Division

II Corps

Lieutenant-General Brooke
- 50th Motor Infantry Division
- 3rd Infantry Division
- 4th Infantry Division

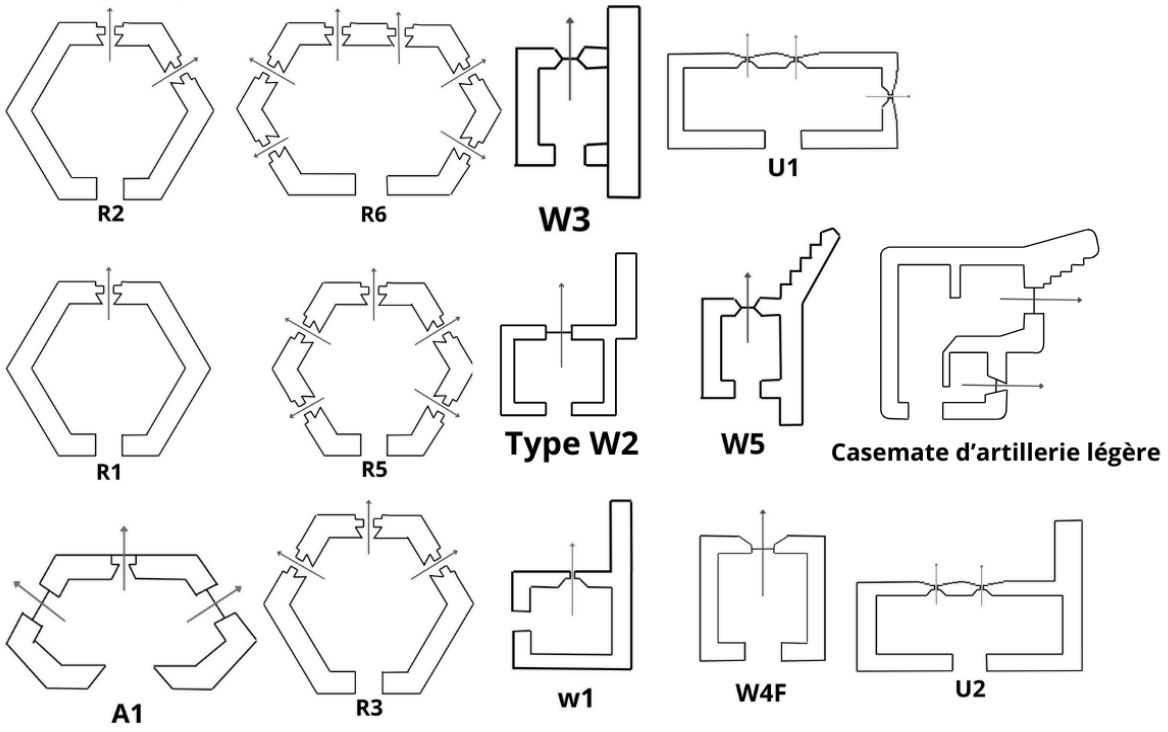
III Corps

Lieutenant-General Adam, à partir d'avril 1940
- 5th Infantry Division
- 44th Infantry Division
- 42th Infantry Division

Dès octobre 1939, le BEF commença à construire des blockhaus ou "pill boxes" (comme expliqué dans l'introduction) entre les blockhaus Français de la première région militaire.

Des soldats construisent un pill box (photo : imperial war museum)

Les blockhaus étaient différents des blockhaus Français car les Anglais ont opté pour des blockhaus plus petits.



Plans types des blockhaus du BEF ©les blockhaus lyssois

Un blockhaus de type R à Mouchin ©les blockhaus lyssois

Bien que la plupart de ces blockhaus soient issues de plans types, une petite partie on était construit spécialement sur le terrain notamment du côté sud du SFL (vers Rumegies, Mouchin).

Un blockhaus de plan spécial à aix en pévèle ©les blockhaus lyssois

Les blockhaus Anglais étaient aussi souvent camouflés en maison ou en corps de ferme.

Un blockhaus d’observation camouflé en façade à Mouchin (photo : imperial war museum)

Les blockhaus déjà existants sont occupés par les troupes du BEF.

Un blockhaus Français occupé par le BEF en novembre 1939 à Mouchin (photo : imperial war museum)

En décembre 1939 le roi George VI inspecte les troupes du BEF.

Le roi George VI sur un blockhaus à Bachy (photo : imperial war museum)

La plupart de ces constructions sont des blockhaus, mais d'autres positions défensives furent construites par le BEF comme des tranchées de peur que la première guerre mondiale se répète.

Des soldats s'entraînent dans des tranchées à Mouchin. (photos : imperial war museum)

Des blockhaus Allemands de la première guerre mondiale ont aussi été réutilisés par les troupes du BEF vers Halluin et une seconde ligne était prévue vers Haubourdin.

En tout, plus de 700 constructions bétonnés (blockhaus) furent construites ou en cours de constructions en mai 1940

Lors de l'arrivée allemande en 1940, certains blockhaus n'avaient pas eu le temps d'être finalisés.

Un blockhaus de type R qui n'a pas eu le temps d'être terminé. ©les blockhaus lyssois

3. La tactique

La tactique française.

Dès le début de la construction du SFL, l'état-major Français décida d'appliquer une tactique dite de “flanquement” car le terrain autour de Lille n'avait pas de barrière naturelle (ex:montagnes). Cette tactique consiste à ne pas tirer en face de l'ennemi mais de tirer sur les côtés. Cette tactique sert à agrandir le champ d’action du blockhaus et permet de s’entraider entres blockhaus.

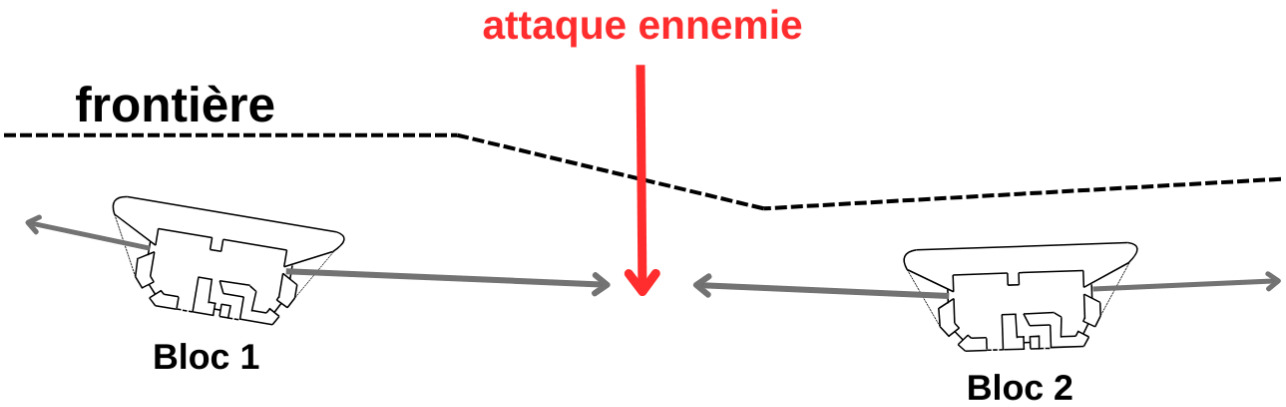


Schéma de la tactique de flanquement ©les blockhaus lyssois

Blockhaus Français de flanquement à Mouchin ©les blockhaus lyssois

Il existe tout de même des blockhaus avec une tactique dite “frontale”. Celle-ci consiste à tirer en face de son objectif. Cette tactique était appliquée pour protéger des ponts, voies ferrées ou d’autres points stratégiques. Cette tactique a été très peu utilisée du fait que la Belgique était neutre.

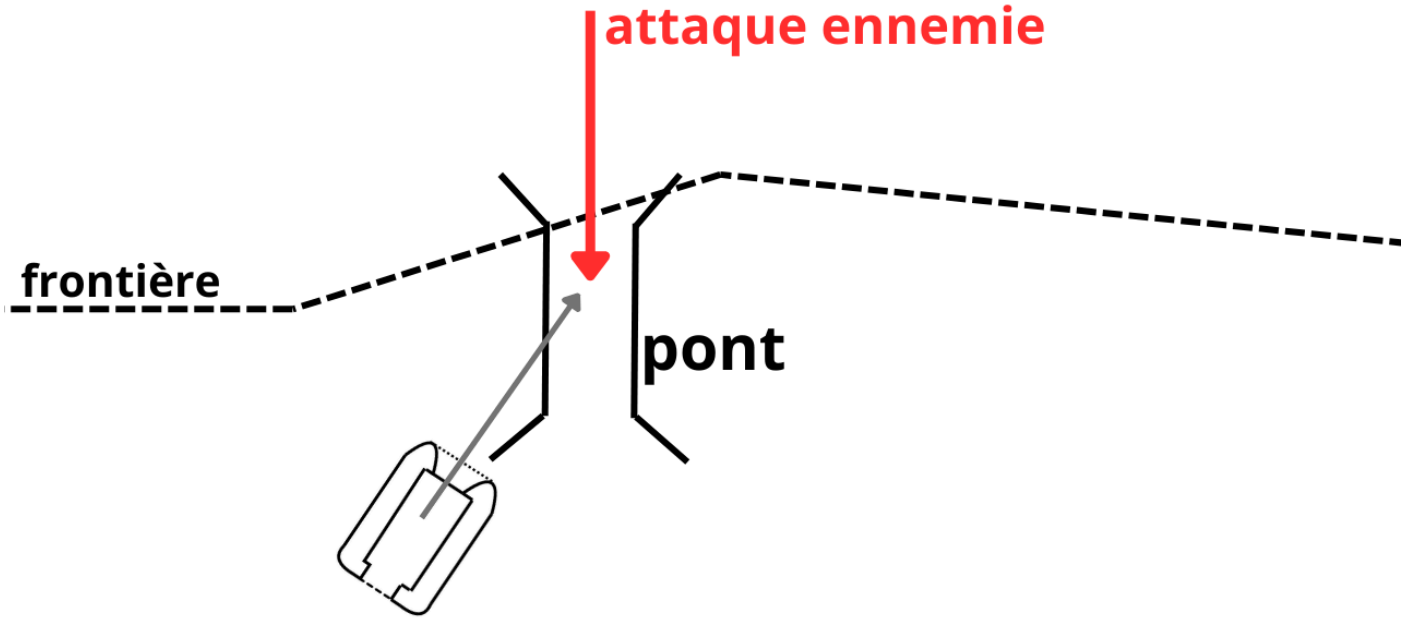


Schéma de la tactique du frontal ©les blockhaus lyssois

Un blockhaus Français a action frontal à Tressin (auteur : Erwan Merlin)

La tactique anglaise.

La tactique anglaise était bien différente de la tactique française. Les anglais ont compris pendant la première guerre mondiale qu'une arme automatique pouvait infliger de gros dégâts. Dès l'arrivée du BEF en octobre 1939, les anglais ont opté pour une tactique de frontal. Les blockhaus anglais de flanquements ont été souvent utilisés pour une tactique de frontal. Les blockhaus anglais de flanquements se démarquent des autres avec l'ajout d'un oreillon protégeant le créneau des tirs venant de droite ou gauche.

Oreillon d'un blockhaus anglais de flanquement à HEM (auteur : Erwan Merlin)

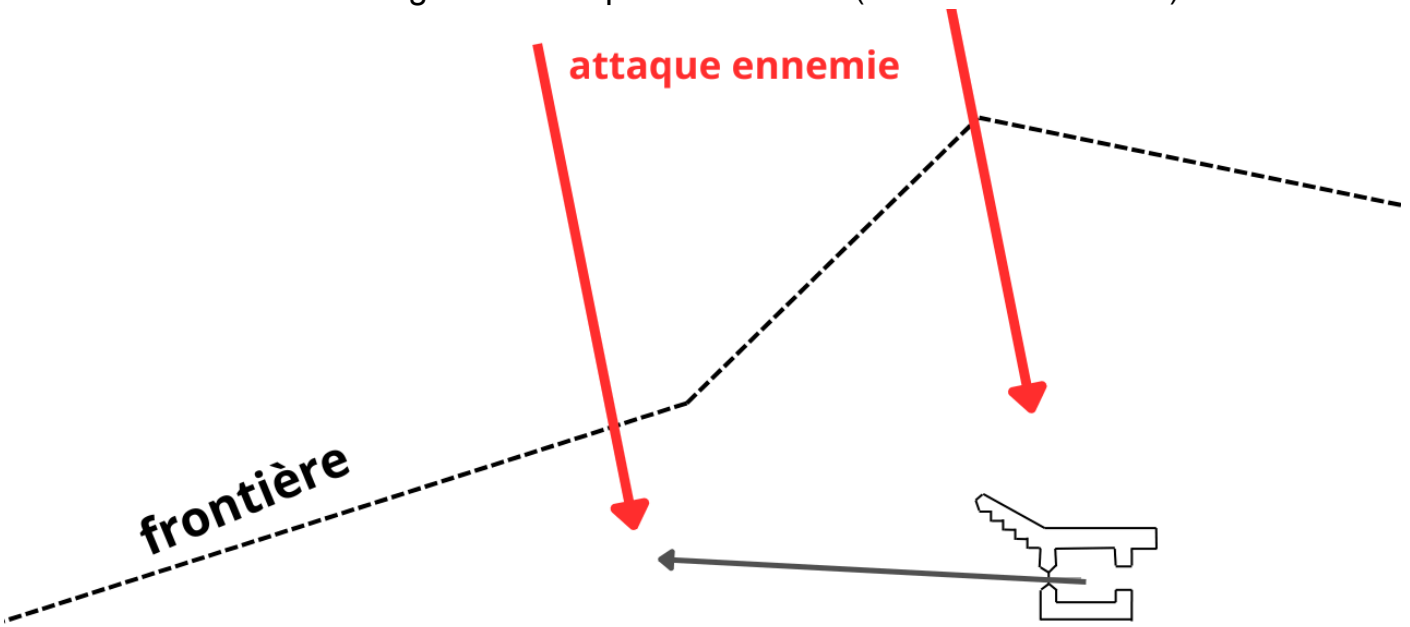


Schéma de la tactique anglaise de flanquement ©les blockhaus lyssois

Un blockhaus anglais de flanquement à Cysoing ©les blockhaus lyssois

Même si la moitié des blockhaus anglais sont des blockhaus de flanquement, l'autre moitié étaient des blockhaus frontaux. La tactique du frontal utilisé par les anglais était différente de la tactique française du frontal. Contrairement aux blockhaus français tirant en frontal, les blockhaus anglais tirant en frontal n'étaient pas placés spécialement au points stratégiques mais directement à la frontière.

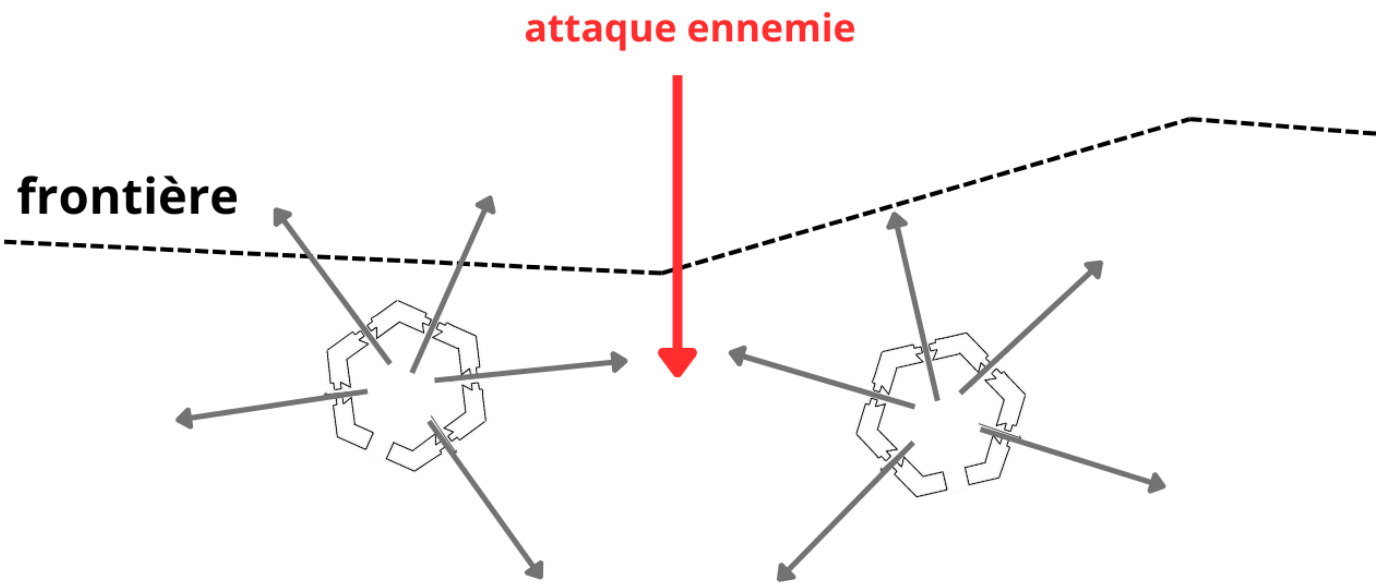


Schéma de la tactique anglaise du frontal ©les blockhaus lyssois

Un blockhaus anglais tirant en frontal à Mouchin (auteur : Erwan Merlin)

4.L’Armement

Bien que la moitié de ses blockhaus ne furent pas armées, nous allons quand même évoquer l’armement prévu pour les blockhaus.

Les Canons

-le canon de 25mm hotchkiss SA 34

Le canon de 25mm hotchkiss SA 34 était un canon antichar Français semi-automatique conçu en 1934. Il avait une cadence de tir de 20 coups/minute et tirait des obus de 25mm.

Un canon de 25mm sa34 au musée bastion 32 ©les blockhaus lyssois

utilisation théorique dans les blockhaus : France de 1937 à 1939, BEF de 1939 à 1940.

Douille de 25 mm.

Un canon Hotchkiss de 25mm SA34 utilisé par le BEF
(photo : imperial war museum)

-le canon de 2 pdr

Le canon de pdr (pounder) était un canon antichar Anglais. Il avait une cadence de tir de 22 coups/minute et tirait des obus de 40mm.

Un canon de 2 pdr (photo : imperial war museum)

Les mitrailleuses

-la mitrailleuse hotchkiss de 8mm

La mitrailleuse hotchkiss de 8mm était une mitrailleuse Française conçue en 1914. Elle avait une cadence de tir de 400 coups/minute et tirait des cartouches de 8mm lebel dans une bande chargeur rigide contenant 24 cartouches.

Une mitrailleuse Hotchkiss à la casemate du mont des bruyères ©les blockhaus lyssois

utilisation dans les blockhaus : France de 1937 à 1939, BEF de 1939 à 1940

Les Fusil-Mitrailleurs (armes automatiques portatives)

-le Fusil-Mitrailleur 24/29

Le Fusil-Mitrailleur 24/29 (FM 24/29) était un Fusil-Mitrailleur Français conçu en 1924 puis modifié en 1929. Il avait une cadence de tir de 450 coups/minute et avait un chargeur de 25 cartouches.

Un FM 24/29 au musée France 40 de Fismes. ©les blockhaus lyssois

utilisation dans les blockhaus : France de 1937 à 1939

-le Fusil-Mitrailleur BREN MK1

Le Fusil-Mitrailleur BREN MK1 était un Fusil-Mitrailleur Anglais conçu en 1935. Il avait une cadence de tir de 500 coups/minute et avait un chargeur de 30 cartouches.

Un bren mk1 au musée de la résistance bretonne ©les blockhaus lyssois

utilisation dans les blockhaus : BEF de 1939 à 1940

Un Bren mk1 servit par des hommes du BEF (photo : imperial war museum)

Les Fusil Antichars

-le Fusil Antichar Boys

Le Fusil Antichar Boys était un Fusil antichar Anglais conçu en 1937. Il avait une cadence de tir de 10 coups/minute et avait un chargeur de 5 cartouches de 13.9mm.

Un fusil antichars Boys (photo : imperial war museum)

utilisation dans les blockhaus : BEF de 1939 à 1940

Des soldats du BEF dans un blockhaus Français, au centre un fusil mitrailleur Bren, à droite un fusil antichar Boys. (photo : imperial war museum)

5. La bataille

Le 10 Mai 1940, l'Allemagne envahit le Luxembourg, Les Pays-Bas et la Belgique mettant fin à la drôle de guerre. Les forces Françaises et Anglaises franchissent la frontière Belge pour riposter à cette attaque.

Un char Anglais franchit la frontière Belge (photo : imperial war museum)

Le 13 Mai 1940, les Allemands arrivent en France par Sedan. Les armées Française, Anglaise et Belge mises en déroute, sont contraintes de se replier vers le nord. Entre le 19 et le 31 mai 1940, la plupart des blockhaus du secteur fortifié de Lille seront dépouillés de leurs équipements avant d'être abandonnés et une toute petite partie servira à ralentir les Allemands.

Attention! (ne disposant pas de dates précise quelques dates sont des approximations et sont donc estimatives)

Le 19 Mai 1940, des combats se déroulent à Cysoing et Gruson.

Un blockhaus endommagé à Gruson. ©les blockhaus lyssois

La porte de celui-ci comporte des impacts de balles ©les blockhaus lyssois

Dans ce même blockhaus, un obus est rentré par le créneau de tir puis a explosé ©les blockhaus lyssois

Le 22 Mai 1940 des combats éclatent dans la ville de Bachy et Bourghelles.

un blockhaus ayant reçu des impacts à Bachy. ©les blockhaus lyssois

Le 24 Mai 1940, des combats éclatent dans la ville de Wattrelos, les combats se font dans la plaine de Beaulieu et au quartier de la Martinoire avec des soldats du Suffolk Regiment, Royal Berkshire et du East Yorkshire. Quelques blockhaus servent mais, contraint de se replier le 27 Mai, les soldats Anglais abandonnent leurs blockhaus.

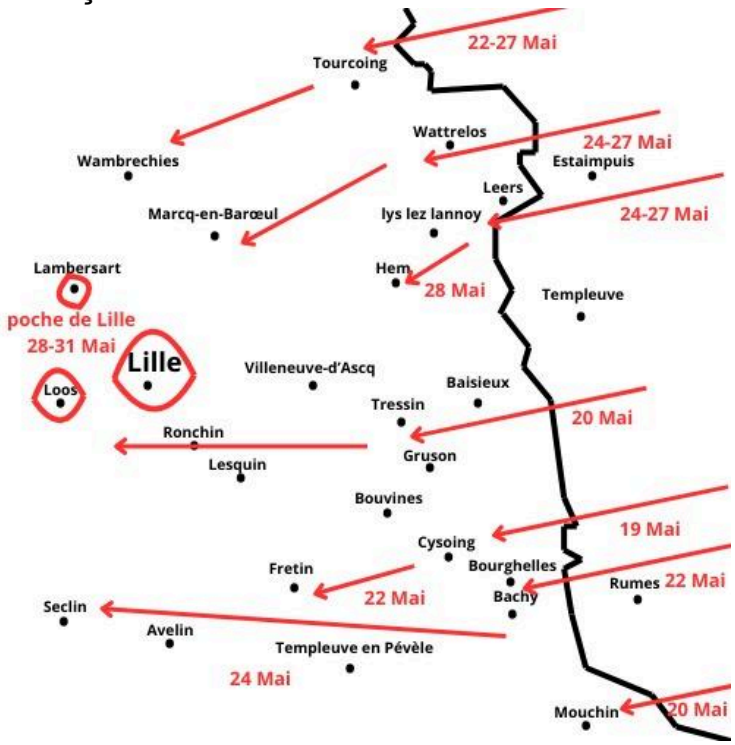
un blockhaus anglais dans la plaine de beaulieu à Wattrelos ©les blockhaus lyssois

À Leers, les Anglais minent le carrefour de la rue Victor Hugo et la rue de Wattrelos pour ralentir l'avancée allemande. L'explosion fera exploser la moitié de la rue Victor Hugo.

À Tourcoing et Mouscron, des combats éclatent au quartier du Risquons-tout du 25 au 27 Mai 1940. Les blockhaus n'ont pas l'air d'avoir servi longtemps.

un blockhaus au Risquons-tout ©les blockhaus lyssois

Dans les autres Villes, les blockhaus furent abandonnés après avoir saboté leurs matériel bien que des combats aient éclaté.
Après le repli des blockhaus, les Allemands progressent vers Lille et entament la poche de Lille. L'armée française est prise au piège dans la ville de Lille. Du 28 au 31 Mai 1940, les combats font rage. Les Français tiennent à 40 000 contre 130 000 Allemands.



carte des attaques allemandes de 1940 ©les blockhaus lyssois

Le 31 Mai, Lille tombe aux mains des Allemands. Le Secteur Fortifié de Lille n'as pas réussi sa mission car l'armée Anglaise, Française et Belge ont été contraints de se replier à cause de la percée de Sedan. Il faudra attendre le 5 juin 1940 pour que le SFL soit officiellement dissous. La bataille du Secteur Fortifié de Lille est terminée.

Mais l'histoire de ces blockhaus pendant la seconde guerre mondiale ne s'arrête pas là ! Certains blockhaus seront réutilisés par les Allemands pour des essais balistiques ou notamment à Halluin où ils ont été réutilisés pour y poser des antennes radio.

6. L'après Guerre jusqu'à aujourd'hui

Après la Guerre, ces blockhaus sont tombés peu à peu dans l'oublis, les blockhaus français se sont vu retirer les parties métalliques pour en garder le métal. Certains ont été récupérés pour en faire des étables, des abris de jardins ou même des habitations.

un blockhaus réutilisé pour en faire une étable à aix en pévèle ©les blockhaus lyssois

Quelques Blockhaus ont étaient récupérés par l'armée jusque dans les années soixantes, les autres sont revenus au propriétaires des terrains où les blockhaus ont été construits.

Lors de l'urbanisation, beaucoup de blockhaus furent détruits pour laisser place à des immeubles ou des maisons. De même dans les champs car ils occupaient une place non cultivable trop importante.

un blockhaus du BEF abandonné dans le parc du lion à Wattrelos (auteur : Erwan Merlin)

un blockhaus au bord d’un champ à Wattrelos ©les blockhaus lyssois

Aujourd'hui, ces blockhaus sont tombés dans l’oubli. Nous les voyons au bord des routes, dans des parcs, dans des champs,... Mais c’est grâce à vous, lecteurs de ce livre qui participez à la sauvegarde de ce patrimoine ! En lisant ce livre, vous permettez au groupe les blockhaus lyssois d’avoir de la visibilité pour continuer à expliquer cette histoire méconnue ! Et nous vous remercions !

Mentions légales et Droit d’auteur.

Contact : lesblockhauslyssois@gmail.com ou sur notre site internet :
https://lesblockhauslyssois-lbl.github.io/LBL

Propriété Intellectuelle :
L'ensemble des textes, illustrations, photographies, et tout autre contenu présent marqué avec un symbole “ ©les blockhaus lyssois”
dans ce livre gratuit sont la propriété exclusive du groupe les blockhaus lyssois ou de leurs auteurs respectifs. Toute reproduction, représentation, modification, publication, adaptation, ou exploitation, partielle ou totale, de ces éléments, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du groupe les blockhaus lyssois, est strictement interdite et constitue une contrefaçon au sens des articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. Toutes photos prises dans des musées sont des photos personnelles des auteurs du livre et ne doivent en aucun cas être diffusées en dehors de celui-ci. Les photos utilisées qui n'appartiennent pas au groupe les blockhaus lyssois (ex : photos d’époques) sont des photos libres de droits trouvées sur internet dont la source est signalée en dessous.

Gratuité :
Ce livre est proposé gratuitement à des fins d'information et de diffusion culturelle. Il ne peut en aucun cas être vendu. Il est interdit de reproduire et/ou commercialiser ce livre.

Table des matières

- Introduction : Page 4

- La construction :

- Partie 1937 à 1939 : pages 5-13

- Partie 1939 à 1940 (BEF) : pages 14-19

- La tactique :

- Partie Française : pages 20-21

- Partie Anglaise (BEF) : pages 22-24

- L’armement : Pages 25-30

- La bataille : Pages 31-35

- **L'après guerre jusqu'à aujourd'hui :** Pages 36-37